1891-07-13

AFSENDER
Paul Dubois

MODTAGER
Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIPTION

Paris le 13 juillet 1891

Cher Monsieur & ami

Je voulais vous écrire depuis la fermeture du Salon au sujet de l'oeuvre de Chapu. Je suis tellement brisé de fatigue le soir après mon travail que j'ai un peu tardé à le faire. Nous avons vu, Mercié , Falguière et moi, le marbre de la statue de la Princesse de Galles & nous sommes tombés d'accord pour penser que certaines petites retouches devaient être faites à l'oeuvre avant de vous l'expédier. Vous pouvez être certain que nous ferons pour le mieux.

Je vais expédier à votre adresse une répétition en bronze du buste que Falguière a fait de moi. J'espère que vous voudrez bien l'accepter en souvenir de nous & de notre affection.
Vous recevrez par ce même courrier une lettre d'une dame qui est la soeur d'un Evêque mort aveugle mais qui avait étudié la peinture à l'atelier de Paul Delaroche. J'ai été obligé d'accepter la lettre pour vous l'envoyer. Mais je tiens à vous dire que je ne puis appuyer la demande de cette dame, pensant que les oeuvres de son frère n'ont pas grande valeur.

Nous avons vu dans les journaux quelle réception grandiose vous avez faite à Copenhague à nos marins. Nous qui connaissons votre affection pour la France & votre coeur généreux nous n'avons pas été étonnés mais profondément touchés de votre accueil. L'amiral Gervais qui commande la division navale est le frère du Général Gervais, un de mes amis d'enfance.
Nous voudrions bien avoir de vos nouvelles. Madame Jacobsen est-elle tout à fait rétablie et les enfants sont-ils tous bien? Vous serez bien aimables, l'un ou l'autre, en nous écrivant quelques lignes.

Nous pensons quitter Paris le 2 ou le 3 Août pour aller d'abord chez mon beau père dont les yeux se perdent, hélas, de plus en plus et nous irons ensuite

passer un mois de repos à Biarritz. Je travaille de manière à faire mouler la Jeanne d'Arc avant mon départ. Enfin!

CARL
JACOBSENS
BREVARKIV
NY CARLSBERGFONDET

Votre affectionné

P. Dubois

CARL
JACOBSENS
BREVARKIV
NY CARLSBERGFONDET

à l'œuvre avant de vous
l'expédier. Vous pouvez
être certain que nous ferons
pour le mieux.
Je vais expédier à votre
adresse une répétition
en bronze du buste que
Falguière a fait de moi.
J'espère que vous voudrez
bien l'accepter en sou-
-venir de nous & de
notre affection.
Vous recevrez par ce même
courrier une lettre d'une
dame qui est la sœur
d'un ébéniste mort aveugle
mais qui avait étudié
la peinture à l'atelier de
Paul Delaroche. J'ai été
obligé d'accepter la lettre pour
vous l'envoyer. Mais je tiens
à vous dire que je ne puis
appuyer la demande de
cette dame, pensant que
les œuvres de son frère
n'ont pas grande valeur.
Nous avons vu dans les
journaux quelle réception
grandiose vous avez faite
à Copenhague à nos
marins. Nous qui con-
-naissons votre affection
pour la France & votre
cœur généreux nous

CARL
JACOBSENS
BREVARKIV
NY CARLSBERGFONDET

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS.

ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE
DES
BEAUX-ARTS.

Paris, le 13 Juillet 1891

Cher Monsieur & ami,

Je voulais vous écrire depuis la fermeture du Salon au sujet de l'œuvre de Chapu. Je suis tellement brisé de fatigue le soir après mon travail que j'ai un peu tardé à le faire. Nous avons vu, Mercié Falguière & moi, le marbre de la Statue de la Princesse de Galles & nous sommes tombés d'accord pour penser que certaines petites retouches devaient être faites

n'avons pas été étonnés mais profondément touchés de votre accueil. L'amiral Gervais qui commande la division navale est le frère du général Gervais, un de mes amis d'enfance.

Nous voudrions bien avoir de vos nouvelles. Madame Jacobsen est-elle tout à fait rétablie et les enfants sont-ils tous bien? Vous serez bien aimables, l'un ou l'autre, en nous écrivant quelques lignes.

Nous pensons quitter Paris le 2 ou le 3 Aout pour aller d'abord chez mon beau père dont les yeux se perdent, hélas, de plus en plus et nous irons ensuite passer un mois de repos à Biarritz. Je travaille de manière à faire mouler la Jeanne d'Arc avant mon départ. Enfin!

Votre bien affectionné, Dubois.